

N°
04



DU GARDE-BŒUFS

Fev
2025

LA GAZETTE



©Paul Amboise

Livret détachable

Les habitants
des vieux arbres



Saint-Jean
de-Boisseau

Salut vieille branche !



© Pascal Lacroix
- Frêne têtard

Comme chez vous les humains, nous autres les arbres ne sommes pas égaux devant la durée de notre existence. Quand un aulne glutineux ne dépassera guère les 80 ans, l'âge de certains vénérables peut se compter en plusieurs centaines d'années chez le chêne pédonculé, voire dépasser le millénaire chez le châtaignier ! À condition, évidemment, que la lame de la tronçonneuse ne vienne pas abrégier notre destinée.

Au-delà de l'exploit, la vieillesse ajoute une qualité de grande valeur pour l'accueil de la biodiversité : les dendromicrohabitats. Il s'agit de cavités ou de blessures sur le bois (dendro) de nos troncs

et de nos branches, de bois mort dans notre houppier, d'excroissances, etc., autant de petits milieux de vie (microhabitats) offrant abri, nourriture et lieu de reproduction à toute une

foule d'animaux, de champignons ou de plantes. Ainsi, plus nous vieillissons, plus nous devenons vivants !

La conduite traditionnelle en arbre têtard du frêne à petites feuilles (pourtant moyennement longévif) par coupe régulière des branches (émondage) produit de semblables structures au sommet d'un tronc raccourci et boursouflé.



© Paul Amboise - Champignons sur un vieux tronc

Le Bousier, un insecte coprophage

Non seulement je suis une composante quasi exclusive des repas de cette chauve-souris, mais je me délecte également de leurs déjections, particulièrement riches en azote. Non, ce n'est pas sale, il s'agit juste d'adapter sa vision du vivant à l'échelle des écosystèmes et aux cycles des matières.

On m'appelle vulgairement « scarabée » ou encore « bousier », mais sachez que derrière ces noms génériques, en France métropolitaine, se cachent plus de 250 espèces différentes de coléoptères dont le régime alimentaire est appelé « coprophagie ». Cela consiste à se nourrir de matières fécales (comme celles des chauves-souris), ce qui permet d'assurer une partie de leur dégradation (service naturel de collecte de déchets) et donc d'enrichir le sol en nutriments (service naturel d'entretien des voies).



Géotrupe des bois (*Anoplotrupes stercorosus*)
©Heiti Paves

Lorsque vous me recroiserez, dès le printemps, vous serez désormais obligés de penser à ces quelques lignes et de vous dire que, grâce à moi, vous pouvez vous promener dans une ambiance naturelle sans réseau d'assainissement artificiel, puisque je m'en charge tout au long de ma vie.

Trop trognon dans ma trogne

Trognon, trognon... C'est vite dit, vous direz-vous avec votre sens esthétique étroit. Moi, la noctule commune, je me trouve très belle avec mon museau extra pointu, mes dents qui le sont encore plus et mon pelage roux.



Noctule commune (Nyctalus noctula)
© Kamren Sai – Attribution-ShareAlike
Licence – Source = <https://animalia.bio>

Avez-vous déjà contemplé avec étonnement ces drôles d'oiseaux qui zigzaguent dans les airs au crépuscule comme en état d'ébriété ? C'était peut-être moi ou d'autres de mes congénères chauves-souris.

Car nous autres, créatures de la nuit, n'utilisons pas notre vue pour nous déplacer et chasser des insectes volants à foison, mais notre voix ! Une voix suraiguë, ultrasonique, que vous n'entendez donc pas mais qui se répercute sur tous les obstacles et nous permet de voler avec une extrême précision. La légende qui nous accuse de venir nous jeter toutes griffes dehors dans les tignasses humaines est donc parfaitement absurde.

D'après une anecdote authentique vécue par la rédaction, il se murmure cependant dans nos colonies qu'un certain album des Red Hot Chili Peppers (Californication) aurait tendance à nous embrouiller l'écholocation et à nous faire naviguer au-delà de notre territoire jusque dans votre foyer.

Pourtant, nous, les noctules, préférons à votre salon les vieux arbres, le bois moribond. Ces logis-là sont pour moi et ma famille le refuge idéal : il faut donc nous en laisser ! Je suis un mammifère parfaitement fascinant : volant tout de même... Et un maillon essentiel de la biodiversité.

Aimez-moi. Même si vous me trouvez un peu moche.

Vive les carabosses

Quand on cherche à se représenter la nature – le décor qui représenterait symboliquement la beauté de la nature – on pense souvent à la forêt. Une clairière bienveillante, peuplée de charmantes petites mésanges, de lapins, de biches... Une vision souvent très « Blanche-Neige » qui s'oppose à celle de la forêt obscure et inquiétante.

Et pourtant, la nature, dans toute sa diversité et sa richesse, n'est pas que cela (la femme non plus, d'ailleurs). La vie se niche dans des milieux très variés auxquels on ne songe pas forcément : prairies, pelouses, talus, ruisseaux, mares, falaises, murets, grottes... Un arbre mort, par exemple, n'est pas un objet indésirable à ôter nécessairement du paysage. Il constitue un habitat de choix pour de nombreuses espèces, notamment certaines chauves-souris.

Les soirs à la belle saison à Saint-Jean-de-Boiseau, nous avons le privilège de pouvoir admirer le vol saccadé et les grandes ailes de la Noctule commune. Commune, elle ne l'est d'ailleurs pas tant en réalité. Les chauves-souris, ces dévoreuses insatiables d'insectes volants (moustiques notamment...), sont des animaux très menacés (disparition de leurs milieux et pesticides). En France, elles sont toutes protégées.

La Noctule commune, en particulier, est classée vulnérable sur la liste rouge régionale des mammifères continentaux. Laissons-lui donc ses vieux arbres pour s'abriter et se reproduire, et changeons de regard sur ce que doit être « une belle nature ».

L'action communale

La biodiversité ne s'applique pas seulement aux écosystèmes, mais aussi aux cultures des hommes. Pour survivre, une civilisation humaine, comme des écosystèmes, a besoin de diversité.

Jacques-Yves Cousteau

Depuis deux ans, des élus et des citoyens travaillent à mieux comprendre comment agir ici et maintenant pour comprendre et défendre la biodiversité sur notre commune. Les initiatives, dont la « gazette du garde bœuf », continuent à se développer avec un concours proposé par l'Association Jeunesse Intercommunal (AJI) à la fin de l'été, ainsi que la participation de deux classes au projet métropolitain des « petits ambassadeurs de la biodiversité », que nous décrivons dans un prochain bulletin municipal.

Le travail sur l'identification d'un espace municipal de biodiversité progresse sous l'égide d'un groupe très déterminé de citoyens, alliant des compétences complémentaires. La commune avait souhaité que la déclinaison de l'atlas

métropolitain de la biodiversité, sur Saint-Jean-de-Boiseau, soit réalisée rapidement car c'est un outil important. C'est désormais chose faite ! Un cahier communal et une carte sont disponibles sur le site de la mairie dans la rubrique "environnement".

Le cahier communal détaille et spatialise les enjeux « biodiversité » pour la commune de Saint-Jean-de-Boiseau, avec l'objectif de nous faire prendre conscience de l'importance et de la fragilité de cette richesse naturelle. La carte illustre les espèces et les milieux emblématiques de ce territoire.



Expression municipale